

## ANNEXE N°2 : BIOGRAPHIES

### Raymond et Lucie AUBRAC

Raymond Aubrac, de son vrai nom Raymond Samuel est né le 13 juillet 1914 à Vesoul et mort le 10 avril 2012 à Paris. Lucie Aubrac, de son vrai nom Lucie Samuel née Bernard, est née le 29 juin 1912 à Paris et décédée le 14 mars 2007 à Issy-les-Moulineaux.

Raymond, Samuel de son nom, est un jeune ingénieur des Ponts et Chaussées lorsqu'il fait la connaissance, à Strasbourg, d'une jeune enseignante, bourguignonne de souche : Lucie. La guerre vient d'éclater lorsqu'ils se marient, en décembre 1939. Raymond endosse l'uniforme, est fait prisonnier et déporté à Sarrebourg. Lucie organise son évasion, la première. Le couple se réfugie à Lyon.

Il leur faut changer de nom : Raymond choisit celui d'un personnage de roman, commissaire dans une série policière en vogue. Ce sera Aubrac. A Lyon, il rencontre Emmanuel d'Astier de la Vigerie. Ensemble, avec Lucie, ils vont créer un journal clandestin, « Libération », qu'ils lanceront en 1941.

Aves d'Astier, Raymond participe à la création du réseau Libération-sud, organise des sabotages, forme les recrues. Il devient membre de l'état-major de l'armée secrète. Par deux fois, la Gestapo de Lyon l'arrête. Par deux fois, Lucie parvient à le libérer.

La deuxième arrestation a lieu le 21 juin 1943, à Caluire, avec Jean Moulin. Raymond est enfermé à la prison de Montluc à Lyon, il sera torturé. Face à lui, Klaus Barbie. A la tête d'un commando, elle parvient à délivrer quatorze prisonniers lors d'un transfert en camion. Raymond fait partie du groupe.

Après cette opération, contraints à la clandestinité, Raymond et Lucie avec leur fils Jean-Pierre partent en avion pour Londres.

Puis, l'engagement repris pour Raymond, plus conventionnel, à Alger, au côté du général de Gaulle. Il hésita alors à reprendre son nom. Il craignait les mesures de rétorsion pour les membres de sa famille prisonniers. C'est donc sous le nom d'Aubrac qu'il signa ses premiers textes officiels. Il le conserva, même une fois l'armistice signé, lorsqu'il sera nommé Commissaire régional de la République à Marseille.

La reconstruction du pays est engagée. Alors que Lucie fonde un journal Privilèges de femmes, Raymond, l'ingénieur, est chargé, au sein du ministère de la Reconstruction, d'organiser et de réaliser le déminage de toute la France.

Son engagement, avec Lucie, trouva aussi à s'appliquer dans les luttes anti-coloniales. Dès 1946, juste avant que la guerre d'Indochine n'éclate, le couple hébergea Hô Chi Minh qui fondera la République démocratique du Vietnam. Raymond restera d'ailleurs toute sa vie un invité d'honneur du pays, où il se rendit encore à plus de 90 ans. Avec Lucie, il prit également position contre la guerre d'Algérie.

Jusqu'à la fin de sa vie, Raymond Aubrac lutta pour diffuser les valeurs d'engagement et de résistance contre l'intolérance et le racisme. Plus intéressée que lui par l'approche pédagogique, à l'origine de son choix pour l'enseignement, Lucie avait entrepris de donner des conférences dans des lycées et de multiplier les messages en direction des jeunes.